

**FRANCK HAPPI**

« Nous avons mis de l'eau dans notre vin »

**INVITÉ**



**EDITO**

**Les abysses**

**EQUIPE NATIONALE**

Seedord à l'image de ses prédécesseurs

**LI N**  
**INDOMPTABLE**

**Hebdo**  
**Numérique**

# LES SAUVEURS DE MEUBLES

**Grâce à eux, le football Camerounais continue d'exister sur la carte européenne**

LIGUE 1

**La sensation des promus !**



A l'occasion de la première journée du championnat disputée samedi, dimanche et mercredi derniers, les trois équipes nouvellement admises en Ligue 1 (le TKC de Yaoundé, PWD de Bamenda et Avion du Nkam) ont joué sans aucun complexe, démontrant qu'ils n'ont pas l'intention de jouer les figurants dans ce championnat.

# EDITO

## EDITO

Par T. Sankara

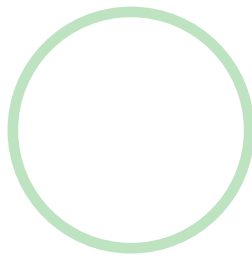
### Les abysses

Robert Ndip Tambe à Sheriff Tiraspol, Achille Emana au FC Badalona, Franck Etoundi à Sochaux. Voilà une esquisse de bilan des mouvements camerounais lors du mercato d'hiver qui a fermé ses portes le 31 janvier dernier. Cette situation n'est pas isolée. Les marchés se suivent et se ressemblent désormais pour les footballeurs Camerounais qui prennent de plus en plus des destinations minables. Elle est donc révolue l'époque où les pros camerounais faisaient l'objet des transferts à sensation. Désormais, on se contente de quelques coups d'éclats sporadiques. Les derniers événements en date sont les transferts de Franck Zambo Anguissa à Fulham pour un montant record (30 millions d'euros), de Choupo-moting arrivé contre toute attente au PSG et de Ibrahim Amadou parti de Lille pour FC Séville. Ajoutez l'exode de quelques pépites locales qui ont signé lors du dernier mercato d'hiver. Citons pêle-mêle Moïse Sakava et Christian Bella qui ont débarqué à Reims, Stéphane Ewangué qui a pris la direction de Caen et James Eto'o qui a rejoint le FC Nantes. En été, c'était Aloys Fouda à Caen et

Raphael Anaba à Lyon. Présentés comme la nouvelle génération, ces jeunes promis à un bel avenir sont tous capables d'impulser un nouveau rayonnement du foot camerounais sur la scène internationale.

Mais en attendant qu'ils soient d'actualité et mettent leur génie en spectacle dans la cour des grands, l'époque où leurs aînés cavalaient les grandes pelouses européennes fonce à grandes enjambées vers les abysses. Cette époque où on se délectait des sorties de Geremi Njitap à Chelsea, de Lauren Etamen Mayer à Arsenal, de Rigobert Song à Liverpool ou de Samuel Eto'o au Barça. Désormais, on zappe de moins en moins parce qu'on n'a pas grand chose à regarder à la télé. Si ce n'est Onana à Ajax, Nkoulou à Torino, Zambo Anguissa à Fulham et dans une moindre mesure, Amadou, Choupo-moting et Matip qui servent l'eau dans leurs clubs respectifs. Un comble pour une nation qui regorge pourtant beaucoup de talents.

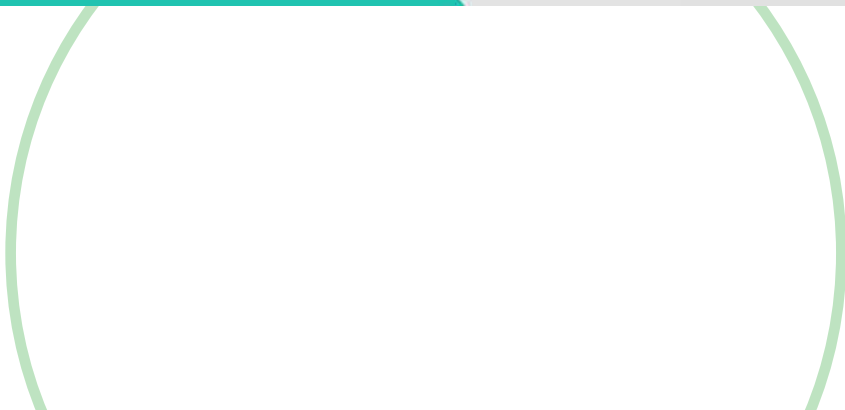




APPLICATION  
**LION**  
**INDOMPTABLE**  
Bientôt disponible  
et indispensable



[www.lionindomptable.com](http://www.lionindomptable.com)



# NATIONAL

## Ligue 1 : La sensation des promus !

**A** l'occasion de la première journée du championnat disputée samedi, dimanche et mercredi derniers, les trois équipes nouvellement admises en Ligue 1 (le TKC de Yaoundé, PWD de Bamenda et Avion du Nkam) ont joué sans aucun complexe, démontrant qu'ils n'ont pas l'intention de jouer les figurants dans ce championnat.

### Wiliam Tchango



# NATIONAL

Opposé à APEJES de Mfou pour son tout premier match de la saison, PWD de Bamenda n'a pas tremblé. Le club de la capitale de la Région du Nord-Ouest s'est imposé (2-1) au Yong Sport Academy Stadium de Bamenda. Un succès important pour cette équipe mythique qui redécouvre l'élite 14 ans après l'avoir quittée. En battant le vainqueur de la Coupe du Cameroun 2016, les Abakwa Boys ont surtout dévoilé leurs ambitions. Ils n'ont absolument pas l'intention de jouer les figurants dans ce championnat.

Le Tonnerre Kalara Club (TKC) de Yaoundé s'est inscrit dans la même logique en étrillant sévèrement l'Union Sportive de Douala (3-0). Une grosse gifle pour les Gamakaï Nassara qui visiblement s'attendaient à tout sauf à une pareille correction dès l'entame de la saison. « Là vraiment, je n'ai pas une explication... à Yaoundé, dimanche dernier, j'ai vécu cela comme un cauchemar », confie Franck Happi, président du Conseil d'administration de l'Union sportive de Douala à Lionindomptable.

Mercredi, en match en retard, Coton Sport de Garoua a failli lui aussi tomber dans le piège d'un autre promu. Opposé à Avion du Nkam, le champion du Cameroun en titre a peiné pour obtenir le nul (2-2). « C'est une sortie manquée pour nous, on venait prendre trois points... », a déploré Bertin Ebwelle, coach de Coton Sport de Garoua à la fin de la partie. Le club de Pierre Batamack aurait d'ailleurs pu s'imposer si l'arbitre de la partie ne lui avait pas refusé un troisième but.

En gros, les bleus de la Ligue 1 affichent donc deux victoires et un match nul. Et il faut prendre en compte la taille de leurs

adversaires pour se rendre à l'évidence qu'ils pourraient avoir leur mot à dire dans ce championnat. En réalité, les performances affichées par de ces équipes ne surprennent que ceux qui n'ont pas suivi leur préparation. « Ayant côtoyé l'équipe d'Avion notamment lors des matches amicaux et compte tenu des joueurs d'expérience qui y sont arrivés, le match nul contre Coton ne m'a pas surpris. Et aussi parce cette équipe a fait une préparation d'avant saison sans trop de pression contrairement à d'autres clubs qui se préparent depuis 4 mois », observe Théophile Feunkou, entraîneur de football. PWD quant à lui, récolte les fruits de la stabilité de son effectif qui n'a pas connu un grand chamboulement par rapport à la saison dernière.

Une question taraude naturellement les esprits : Ces performances appréciables des promus vont-elles tenir sur la durée ? « Tout dépendra de la politique générale de chaque club et surtout comment ces équipes vont gérer la pression des matches, car il faut finir ce championnat en mai », réagit notre interlocuteur. Ce week-end, pour le compte de la deuxième journée du championnat, les adversaires de ces trois formations feront preuve certainement d'une extrême prudence. Le TKC sera en déplacement sur la pelouse d'APEJES DE Mfou. Avion du Nkam lui, rendra visite au Dragon de Yaoundé tandis que PWD de Bamenda accueille la Colombe du Dja qui a elle aussi s'est montré en grande forme à l'extérieur face au New Stars de Douala au Stade Omnisports de Limbe (1-3).



# NATIONAL

## LES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

PWD de Bamenda vs Apejes  
2-1

New Stars vs Colombe du Sud  
1-3

Tonnerre de Yaoundé vs Union de Douala  
3-0

Avion FC vs Coton sport  
2-2

Eding sport vs YOSA  
0-1

Fovu vs Astres  
3-1

AS Fortuna vs UMS  
1-1

Stade renard vs Feutcheu FC  
0-0

# NATIONAL

## COTON SPORT

# KAMILLOU S'OFFRE UNE DEUXIEME JEUNESSE



Une course folle, une détente et un sourire qui en disent long. Auteur d'un match fou mercredi dernier sur la pelouse du promu Avion FC du Nkam en clôture de la première journée de la ligue 1 camerounaise, Daouda Kamilou s'offre à 31 ans une deuxième jeunesse.

Par Akam

On l'avait laissé sur une saison 2018 tout feu flamme, on le retrouve cette année. Auteur de quelques buts qui n'ont été malheureusement pas suffi pour rallonger la campagne africaine de Coton sport, Daouda Kamilou récite la suite de ses gammes en championnat. C'est en trombe que l'attaquant nigérien a débuté la compétition mercredi dernier sur la pelouse d'Avion FC du Nkam. De la finesse sur le premier but, une belle détente sur le second et toujours cette belle façon de jubiler et ce regard de celui qui donne tout car, il n'a plus rien à perdre à 31 ans. N'eût été cette performance XXL de Kamilou, le club fanion du septentrion mené et malmené par le promu aurait enregistré son premier de la saison en championnat. En signant cet important doublé, il a allumé la radio sur la fréquence FM de Nostalgie. Ça résonnait partout dans les travées du Centenary stadium de Limbé, ça rappelait les premières années de gloire de ce renard de surface à Garoua et ses saisons récentes aussi puisqu'il a quasiment toujours été à la hauteur de sa réputation. Le destin n'a jamais appuyé sur les freins depuis que le natif d'Agadez joue au foot. Tant mieux pour les cotonculteurs qui n'ont visiblement pas eu le creux sur le marché des attaquants. Francis Elimbi et le burkinabé Sibiri Sanou qu'ils ont recruté n'apportent pas encore l'efficacité escomptée. En attendant qu'ils justifient leur contrat, le capitaine Daouda Kamilou porte bien son costume de leader.

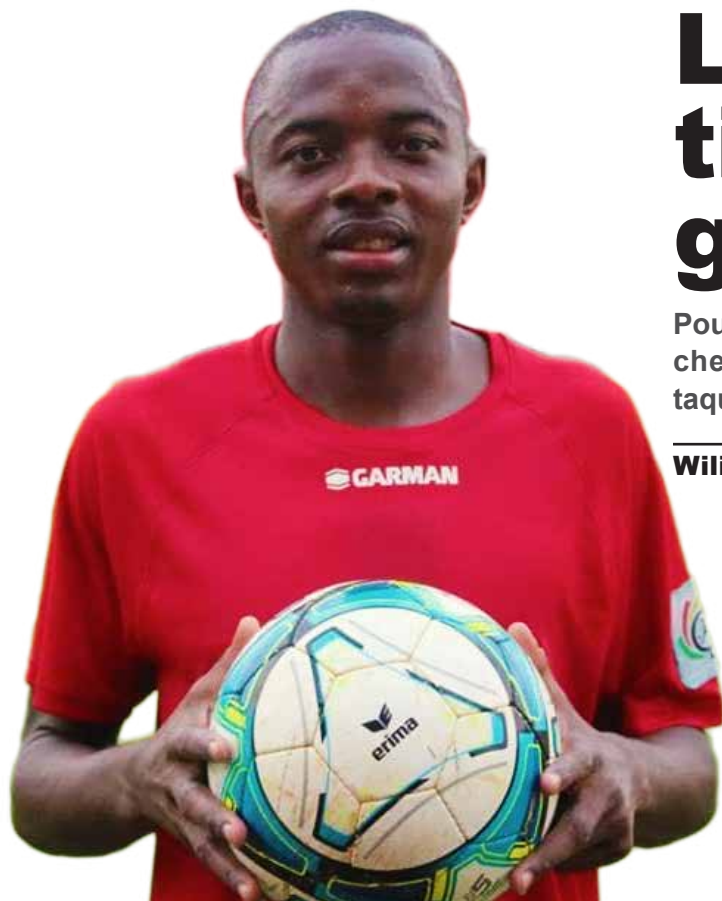
# NATIONAL

## JUNIOR BANDA

# La Colombe tient son génie

Pour son tout premier match en Ligue 1 dimanche face à New Stars de Douala, le jeune attaquant de 17 ans a réussi un doublé.

**Wiliam Tchango**



**D**imanche, à l'occasion de la première journée de Ligue 1, Junior Banda disputait son tout premier match en élite. Mais cela ne s'est nullement ressenti dans la prestation du joueur qui a, à lui tout seul, crucifié New Stars de Douala au Stade Omnisports de Limbe. Grâce à un doublé, il a permis à la Colombe de Sangmelima de prendre le dessus sur le club de la capitale économique (3-1). Le premier but du jeune de 17 ans en Ligue 1 fut un régal plein de réalisme et de sang-froid. Héritant d'un ballon dans la surface de réparation, il effaçait d'un contrôle sublime, les défenseurs adverses avant d'ajuster Patrick Lionel Kybien, impuissant sur le coup. « Ce but a mis en exergue trois qualités énormes : sa qualité tactique avec son positionnement et son appel de balle dans la surface ; sa qualité technique, à travers la réception de balle et le contrôle orienté qui a illico-presto muselé son vis-à-vis, lui donnant une position idéale face au dernier rempart de New Stars. Ion ne peut oublier son sang-froid et son calme devant le but, avec une adresse et une précision par-

faite de l'angle choisi pour inscrire son but », commente Yves Tchamadeu, consultant de la chaîne de télévision Canal 2 International.

Opportuniste, Junior Banda profitait d'une boude du gardien de New Stars pour inscrire son deuxième but (47e). Au-delà de ces deux réalisations mémorables, le jeune attaquant a surtout impressionné par ses qualités techniques bien au-dessus de la moyenne. Jusqu'à sa sortie très ovationnée dans le dernier quart d'heure du match, il a fait souffrir la défense de New Stars de Douala, avec des accélérations supersoniques, son positionnement incontrôlable et un pressing intenable. « Il a été très participatif dans le jeu, avec une présence importante dans tous les débats de son compartiment de jeu, tant sur le plan de la pression des défenseurs adverses que sur le plan de la couverture de balle dos au but. En outre, il a de très bonnes dispositions technico-tactiques et athlétiques, vu ses différents appels de balle dans l'espace et ses qualités de dribbles dans les un contre un. Son jeu a laissé également transparaître un

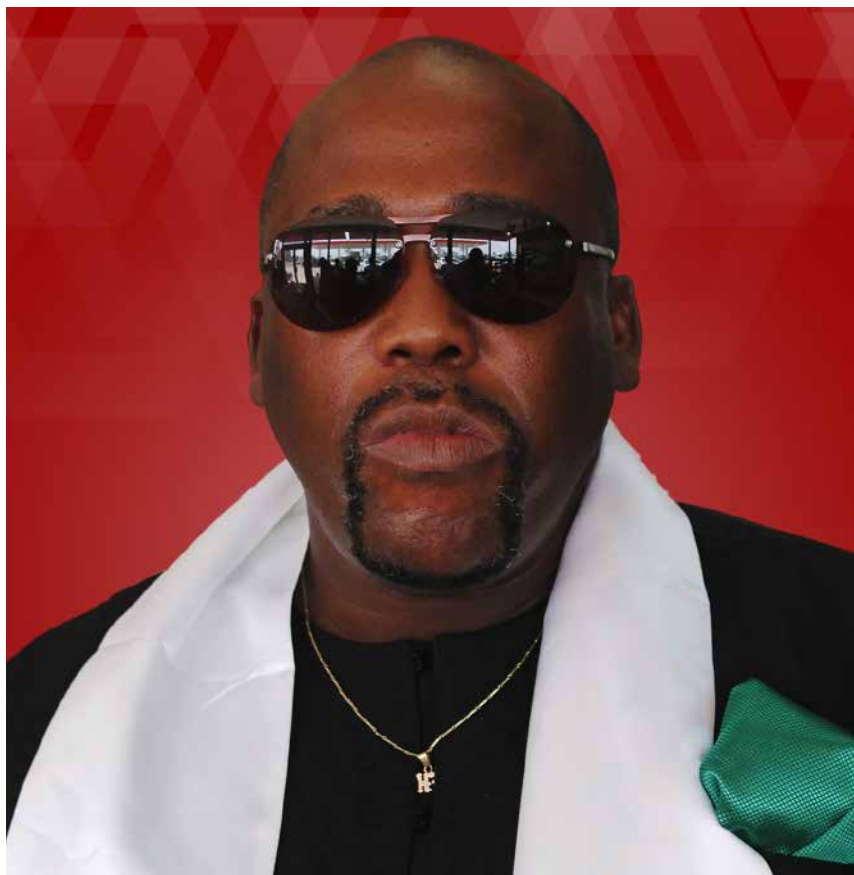
altruisme qui montre qu'il peut aussi se muer en passeur... » Observe Yves Tchamadeu.

C'est dans les rangs d'Africa Sport Academy, un club de D2 de la Région du Centre que la Colombe est allé piocher ce joueur de talent et d'avenir. Le choix porté sur lui n'a guère été fortuit puisqu'il terminait meilleur joueur et meilleur buteur du championnat régional avec 10 buts inscrits en 9 matches. « J'ai commencé à jouer dans les quartiers et les petits championnats de vacances. En 2018 à l'âge de 16 ans, je suis allé à une séance de détection d'Africa Sport Academy et tout de suite ils m'ont récupéré pour jouer la Ligue régionale du centre. C'est ainsi que j'ai joué 9 matchs et inscrit 10 buts. Ayant frappé à l'œil de Colombe, ils ont décidé de m'intégrer dans le groupe pour cette saison en Ligue 1 », raconte-t-il au micro de Press-Sport. Pour cette première saison en Ligue 1, il s'est fixé une solide ambition. « Tout attaquant rêve et souhaite terminer meilleur buteur au terme d'une compétition. Cette envie m'anime pour rester sur la continuité de la division régionale où j'évoluais la saison dernière. C'est vrai que la saison ne sera pas assez longue, je vais marquer plusieurs buts. En ligue régionale, en 9 matches, j'ai inscrit 10 buts. Cette saison, avec 16 matches, je compte mettre la barre à 14 buts » projette le joueur. Malgré tous les éloges auxquels il a déjà droit, Junior garde la tête sur les épaules et est bien parti pour être une des plus belles révélations de Ligue 1 cette saison.



INVITÉ

## NATIONAL




---

**FRANCK  
HAPPI**

**« Nous avons mis  
de l'eau dans  
notre vin »**

Invité de Lion indomptable cette semaine, Franck Happi, Président de l'Union Sportive de Douala et patron du Syndicat des Clubs d'Elite du Cameroun (SYCEC) revient sur la crise LFPC-SYCEC qui a fait repousser d'une semaine, le démarrage des championnats professionnels. L'ancien Vice-président de la Ligue de Football Professionnel du Cameroun (LFPC) parle aussi de sa récente candidature à la présidence de la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT) et des ambitions de l'Union sportive de Douala pour la nouvelle saison.

---

**Bonjour Président.**

Bonjour

**A la suite de la première réunion du Comité ad hoc chargé de réfléchir sur l'avenir de la LFPC, les championnats professionnels ont repris le week-end dernier. Peut-on affirmer aujourd'hui que la crise LFPC-SYCEC est désormais derrière nous ?**

Oui, la crise est derrière nous. On a mis de l'eau dans notre vin. On a réussi à s'asseoir sur une même table et on a pu régler les problèmes qui pouvaient être les problèmes majeurs, en essayant chacun de mettre de l'eau dans son vin pour l'avenir de notre

football, pour la patrie, pour le pays qui a besoin de jeu, pour nos joueurs, pour le public. Voilà ! Ces points-là concernaient surtout l'assemblée générale. Beaucoup n'avaient pas compris pourquoi on l'exigeait. On l'exigeait parce que les autres organes de la Ligue ne fonctionnent plus correctement. Je l'ai largement expliqué sous d'autres cieux, il ne restait que l'assemblée générale. A partir du moment où la date est fixée de façon claire : le 28 février et qu'on a trouvé des mécanismes pour régler les problèmes sur le règlement de la compétition, mécanismes d'accession et de relégation, le reste, vraiment, si on a encore des différends, on trouvera le moyen de les résoudre soit en assemblée générale, soit au cours de ces réunions de la Commission ad hoc où la Ligue est partie prenante.

---

 Par **William Tchango**

INVITÉ

## NATIONAL

**L'AG que vous avez tant réclamée se tiendra finalement le 28 février tel que voulu par le Général Semengue. Avez-vous déjà les garanties qu'elle se tiendra effectivement ?**

Oui ! Je pense qu'il n'y a pas de raison qu'elle ne se tienne pas. La date, elle est connue et elle est rendue publique. Elle va se tenir, on ne va pas faire de procès de mauvaise intention. Mais maintenant, nous restons vigilants sur l'actualité de la Ligue et nous pensons que pour le moment, tout baigne, le championnat se déroule bien. Je pense que le démarrage avec le double match Ligue 1 Ligue 2 a montré qu'il n'y avait pas une volonté de nuire mais simplement, de se faire entendre. Et on a été entendus et le président de la Ligue également, je crois qu'il nous a compris. Donc, aujourd'hui, on va dire que les choses sont rentrées dans l'ordre.

**Que répondez-vous à ceux qui estiment que le fait pour les présidents de clubs d'avoir accepté de débiter le championnat sans la tenue de l'AG tant réclamée est synonyme d'échec dans le bras de fer qui vous opposait au Général Pierre Semengue ?**

Ce n'était pas un bras de fer. Vous savez, dans ce genre de différend, il n'y a pas souvent de vainqueur ni de vaincu. Il n'y a que souvent des voyeurs qui veulent voir du sang gicler sur les murs, qui ont besoin de savoir qui a gagné, qui a perdu. On ne va pas jouer à ce jeu-là. On réclamait une assemblée générale parce que pour nous, c'était le seul endroit qui nous restait, après qu'on ait tenté toutes les démarches de conciliation, auprès du Ministère, auprès de la Fédération, auprès de la Ligue pour nous faire entendre. Et comme je vous l'ai dit, parce que le Conseil ne fonctionnait plus correctement, il ne nous restait plus que l'assemblée générale pour régler les problèmes essentiels de la Ligue dont le premier était le règlement de la compétition. Maintenant, qu'on a réglé ce problème, l'assemblée générale ne pouvait plus être une condition sine qua non au démarrage. Bon ! Si ça peut satisfaire vos lecteurs, oui, le Général a gagné le bras de fer concernant le démarrage du championnat avant l'assemblée générale.

**Quel commentaire faites-vous au sujet de la nouvelle formule adoptée cette année pour le championnat ? Ne craignez-vous pas que cela puisse altérer la qualité de la compétition ?**

C'est clair que déjà, on va jouer moins de matches, le champion, je pense va jouer environ 28 matches, au lieu de 34. Mais il n'y avait pas une autre option, à partir du moment où on avait connu un retard depuis le mois de décembre, pour nous arrimer au calendrier de la CAF. Il n'y avait pas une autre option, la meilleure option était cette option en poules. Et donc, franchement, est-ce que ça va nous donner un moins bon championnat ? Je ne sais pas, je ne peux pas le dire. On verra à la lumière des matches qui vont se dérouler. Mais déjà, je remarque que dès la première journée, on a marqué je crois 21 buts en huit rencontres, c'est

quand même extraordinaire. Soit les joueurs ont les fourmis dans les jambes, soit les équipes sont très bien préparées. Donc, ça va être un championnat prolifique et les équipes vont nous donner du spectacle. Donc, honnêtement, il y a des pays où les championnats se jouent en poules sans que ça n'altère nécessairement la qualité du championnat. Mais, il est vrai que pour nous-là, c'était quelque chose d'un peu forcé parce qu'il fallait trouver une astuce pour s'arrimer au calendrier de la CAF qui nous prend un peu à la gorge.

**La première sortie de l'Union de Douala s'est soldée par une défaite face au TKC (3-0). On se souvient déjà que l'année dernière, l'Union avait toujours perdu sur un lourd score. Comment comprendre que votre équipe démarre toujours au petit trot ? On sait surtout que cette année, le championnat va se dérouler sur une courte durée, qu'est-ce qui est fait pour essayer de rattraper ce mauvais départ ?**

Là vraiment, je n'ai pas une explication. Autant l'année dernière, je pouvais vous dire qu'on n'avait pas tous les joueurs qu'on souhaitait avoir et puis, on avait joué sur un terrain qui était compliqué avec la pluie, autant à Yaoundé, dimanche dernier, j'ai vécu cela comme un cauchemar. Ça fait partie des défaites qui vous amènent à vous réveiller. Peut-être que nos joueurs se sont vus trop beaux... Déjà on est sous pression dès dimanche, en jouant New Stars, qui a perdu contre la Colombe (1-3) mais mieux vaut perdre une fois 3-0 que trois fois 1-0. Moi, c'est la maxime philosophique avec laquelle j'essaie de remotiver tout le monde et on est au travail pour essayer de faire un bon résultat sachant qu'effectivement, le championnat est court et que les trois places qualificatives pour les play-offs vont être très difficiles. On voit que beaucoup d'équipes considérées comme des ténors sont en difficulté... On va faire un premier bilan après 5-6 journées de cette première phase pour voir exactement où est-ce que chacun se retrouve. Mais ce qui est sûr, c'est un championnat qui va être très disputé parce que court. L'intensité sera là.

INVITÉ

## NATIONAL

**A Limbe mercredi, il y avait la tension dans l'air avec les villes mortes qui ont cours dans cette partie du pays. Est-ce que ce que cette situation ne va pas gâcher l'ambiance, la mobilisation des supporters de l'Union sportive de Douala qui voudraient bien assister à ce duel, mieux ce derby local qui vous oppose dimanche à New Stars de Douala ?**

C'est déjà une grande perte pour tous les clubs du Littoral, que ce soit Léopard qui vient d'accéder en Ligue 2, Avion, New Stars, Union et Astres. Quand nous jouons à Limbe, nous jouons à l'extérieur. En réalité, depuis la saison dernière, tous nos matches sont des matches à l'extérieur avec pratiquement zéro Franc en termes de recettes. Donc, c'est une perte sèche pour les clubs. Maintenant, c'est vrai qu'il y a ce volet sécuritaire. Nous osons croire que les responsables de la Ligue qui sont les organisateurs de la Compétition, qui nous y envoient jouer, ont pris toutes les dispositions pour que les matches puissent se dérouler normalement. Mais nous savons également que le foot est objet de pacification et d'unité nationale et chaque fois que les gens jouent, même en pays en guerre, en général, les gens font la paix le temps des matches de football. Le message que je peux apporter, c'est que : quel que soit les différends, quelles que soient les revendications des uns et des autres, laissons le football se jouer ; que les politiciens fassent leur politique le moment venu et que les dimanches ou les samedis où nous avons les matches de foot, que tout se taise et que le foot reprenne droit de cité, qu'il apaise les populations et qu'il donne un peu de joie à la jeunesse qui en a grandement besoin. Nous savons cela et nous osons croire que la programmation des matches tient compte de tous ces facteurs-là et que tout va se dérouler sans problème

**Après la tenue de la Première journée, est-ce qu'une équipe vous a particulièrement marqué ?**

Déjà, la performance de Tonnerre qui nous a battus 3-0. On ne les attendait pas aussi bien ; Avion du Nkam qui a fait un match nul héroïque contre Coton Sport et puis, Colombe qui a battu New Stars qui était en compétition africaine. J'ai vu aussi le match Yong Sport-Eding et même si Eding a perdu, je remarque que ça fait partie des équipes qu'on va retrouver dans les play-offs. Même si Eding a perdu, il était très bien, Yong Sport aussi. On sent que c'est des équipes qui sont déjà prêtes. Ce championnat va être très difficile et des surprises ne sont pas à proscrire. Je pense qu'on risque d'être surpris. Je ne souhaite pas que l'Union soit dans le tableau des équipes qui vont avoir des surprises négatives.

**Vous avez été candidat à la dernière élection à la présidence de la Fédération camerounaise de football, vous avez ensuite rallié Joseph Antoine Bell qui a perdu face à Seydou Mbombo Njoya, l'actuel président. Est-ce que vous regrettez d'avoir fait ce choix, en prenant un peu du recul aujourd'hui président ?**

Non ! On doit pouvoir assumer ses choix. Ce sont des choix que j'assume. Je sais pourquoi je les ai faits. Aujourd'hui, l'élection est derrière. L'élection est terminée, on a un président qui est élu. Je sais que vous ne m'avez pas posé la question mais effectivement, j'étais dans ce camp-là (camp de Seydou Mbombo Njoya, NDLR), ils savent pourquoi je suis parti. Donc, si vous leur posez la question, ils vous répondront. Je suis parti parce qu'il y avait des raisons fondamentales. Moi, je suis sportif. Ce n'est pas parce qu'on est en désaccord qu'on ne peut pas s'asseoir et travailler. Aujourd'hui, je suis à la tête du mouvement des clubs. Donc, je dois travailler avec le président (Président de la FECAFOOT, NDLR), le président doit travailler avec moi. On travaille en bonne intelligence. La preuve : le Premier Vice-Président Alim Konaté est dans la Commission ad hoc et nous travaillons ensemble franchement. D'ailleurs, si nous ne travaillons pas en bonne intelligence, je ne pense pas que nous aurions trouvé une solution à la crise qui couvait au sein de la Ligue de football professionnel. Donc, l'élection est derrière nous, et là, on regarde résolument vers comment faire pour donner une meilleure image de notre football et comment nous pouvons accompagner le président qui est élu à notre façon. Quand je dis accompagner, ce n'est pas que j'attends un poste ou quoi que ce soit. De ma position de président de club et président de notre syndicat, je fais ce que j'ai à faire pour collaborer avec l'exécutif qui est en place au sein de la fédération et je pense que l'exécutif également, a le devoir de collaborer avec tous les acteurs de foot et nous sommes les acteurs de foot. Ça ne change rien aux convictions individuelles ou personnelles, on les met derrière nous et puis, on avance pour le bien du football camerounais.

**Pour sortir définitivement de cet entretien, président, qu'est-ce qu'on peut vous souhaiter pour le compte de la saison qui vient de débiter ?**

C'est simplement de gagner le maximum de matches, parce que si on gagne le maximum de matches, je pense qu'on sera dans le groupe des Play-offs. On a grand besoin pour nos supporters, de retrouver un peu la place qui doit être la nôtre au firmament du football camerounais. Ça fait presque trois ans que l'Union n'est pas africain, les supporters attendent ça, l'attente, elle est pesante et c'est pour cela que la première défaite n'était pas une chose appréciable. Il faut rapidement que nous relevions la tête pour retrouver rapidement la place qui doit être la nôtre au sein de ce championnat.



# NATIONAL

## EQUIPE NATIONALE

### Seedorf à l'image de ses prédécesseurs

Depuis la dernière sortie de l'équipe nationale face au Brésil en amical (0-1) le 20 novembre 2018, Clarence Seedorf et son adjoint Patrick Kluivert ont disparu de la circulation relançant ainsi le vieux débat sur l'incapacité des techniciens étrangers notamment européens à résider au Cameroun en dépit des prévisions des clauses contractuelles.

**Akam**

Où sont passés Seedorf et Kluivert ? C'est la question que se posent les fans des Lions Indomptables. A raison car depuis la prestation du Cameroun face au Brésil en amical (0-1) le 20 novembre 2018, le sélectionneur neerlandais et son compatriote n'ont plus fait signe de vie. On aurait pu en avoir le coeur net si on apercevait ne serait-ce qu'un cliché de ces derniers dans les travées des stades européens supervisant les matchs de leurs poulains en club. Mais il n'en n'est rien. Les enjeux des échéances à venir sont pourtant trop importants pour ne pas susciter leur présence sur la scène européenne où évoluent la quasi-totalité de leur effectif et sur le plan local où les championnats nationaux ont repris. Cette absence relance ainsi le vieux débat sur l'incapacité des entraîneurs européens à résider au Cameroun en dépit des prévisions des clauses contractuelles. Malheureusement, tout se passe sous le regard débonnaire des autorités qui n'osent pas frapper du poing sur la table pour rappeler à leurs employés que entraîner les Lions Indomptables, c'est en accepter les conditions et les réalités. "Un entraîneur qui n'arrive sur place qu'une semaine avant les matchs et repart tout de suite après aura du mal à durer. Car vivre dans le pays qui vous emploie c'est non seulement une question de respect, mais aussi la meilleure façon de s'imprégner de sa culture, de sa mentalité, et de connaître les gens. Il faut parcourir le pays pour voir des matchs, s'intéresser aux joueurs, à la formation des jeunes et des entraîneurs. Cela favorise votre adaptation." Ce raisonnement de Claude Le Roy en dit aussi long sur cette bévue professionnelle de Clarence Seedorf. Il faudrait sûrement attendre la veille du match Cameroun - Comores prévu le 22 mars à Yaoundé pour voir débarquer le technicien hollandais.



# ÉTRANGER

## PSG - COUPE DE FRANCE

### Nouvelle occasion manquée pour Choupo Moting



Après la défaite concédée le week-end dernier face à Lyon (2-1) pour le compte de la 23ème journée de ligue 1 et à moins d'une semaine des 8ème de finale aller de ligue des champions face à Manchester United, le PSG se frottait au Fc Villefranche en coupe de France en 8e de finale, mercredi soir.

#### Théodore Tchouangue

Thomas Tuchel a décidé de faire tourner son effectif dans les grandes largeurs avec en pointe l'attaquant international camerounais Choupo Moting, titulaire pour la deuxième fois de la saison.

Ce match de coupe a été dominé par le club parisien. Mais une domination stérile car aucune des deux équipes n'a réussi à inscrire le moindre but dans le temps réglementaire de la rencontre (0-0).

Pour les occasions à mettre à l'actif du lion indomptable, il y a le coup franc causé à l'entrée de la surface de réparation de Villefranche 57e minute. Ce coup de pied arrêté pouvait profiter à l'attaquant de 30 ans qui reprenait de la tête au premier poteau le cen-

tre de Di Maria. Le ballon est malheureusement dégagé derrière par Benedick.

Sorti à la 79e minute, Choupo cédait sa place à Edinson Cavani. C'est dans les prolongations que Draxler ouvrait le score pour le Paris Saint Germain 102e minute. Diaby et Cavani venaient saler l'addition (113e et 117e) pour une victoire (0-3). Une nouvelle opportunité manquée par Choupo Moting pour justifier sa présence au sein de l'effectif talentueux du club parisien. Mais très belle opération pour le PSG qui affrontera Bordeaux en Ligue 1 le 09 février avant de croiser Manchester United en 8ème de finale de ligue des champions le 12 février prochain.

# EUROPE

Dans un contexte marqué par la faillite sportive et marchande des pros camerounais, le pays des Lions Indomptables continue d'exister sur la carte des grands championnats européens grâce à eux.

Par Akam



## Les Sauveurs de meubles



# EUROPE

La signature de Franck Etoundi à Sochaux aura été le plus gros coup camerounais lors du dernier mercato d'hiver. L'attaquant de 28 ans sans club depuis son départ de Boluspor (Turquie) en décembre, a paraphé le contrat le plus court de sa carrière (31/01-30/06/19). Mais il est à la fois court et mieux que les autres transferts qui ont été enregistrés durant cette période. Citons pêle-mêle, le transfert de Robert Ndip Tambe à Sheriff Tiraspol (Moldavie) pour un an, le prêt de Joseph Minala à Salernita (Italie) jusqu'au 30 juin 2019, l'arrivée d'Achille Emana au FC Badalona pour une pige de cinq mois et la signature de Martin Hongla à Karpaty (Ukraine) pour une saison. Ces mouvements minables perpétuent la longue période des avaries à laquelle sont habitués les fans du football camerounais ces dernières



années. Ils perpétuent aussi la galère qu'ils endurent tous les week-ends lors du déroulement des grands championnats européens. A défaut du cheval, l'on se contente de... l'âne, c'est l'adage qui retentit à l'évocation de cette situation des supporters des Lions qui doivent se contenter du menu fretin. Cependant quelques



joueurs sauvent quand même les meubles au rang desquels, André Onana indéboulonnable à Ajax, Vincent Aboubakar le buteur de FC Porto actuellement blessé. Nicolas Nkoulou, le métronome de la défense de Torino, Karl Toko Ekambi qui peine toujours à justifier l'investissement de Villarreal tout comme Choupo-moting, Joel Matip et Ibrahim Amadou qui jouent les mégots respectivement au PSG, à Liverpool et à Séville.



## La relève est assurée

Derrière cette pléthore de joueurs que nous considérons comme des sauveurs de meubles, les pépites cadettes et juniors pullulent. Dans cette génération exceptionnelle et destinée à tout casser, on retrouve **Christian Bella** (Reims), **Moise Sakava** (Reims), **James Eto'o** (Nantes), **Stéphane Ewangue** (Caen), **Aloys Fouda** (Caen) et **Raphael Anaba** (Lyon). Tous ont le talent qu'il faut pour prendre le pouvoir dans les années à venir.